

jours des traces de l'impureté première, et comme des cicatrices des plaies qu'elle a fermées et guéries. En Marie seule, comme dans les anges et dans nos premiers pères, la grâce a prévenu toute souillure et toute blessure ; en elle seule il n'y a ni trace ni cicatrice de péché. Son âme a été dès le premier instant le pur miroir de la divinité, comme les purs esprits qui sont au ciel, et confirmée en grâce dès le premier instant elle leur est inférieure en nature seulement et en bonheur, non en dignité ni en sainteté.

Pure comme les anges, par cette grâce unique qui n'a pas comme en nous purifié, mais prévenu les souillures du péché, Marie a été également pleine de grâce, par l'union parfaite avec Dieu et sa plénitude de toutes les vertus sur-naturelles.

Quelle idée nous faire de cette plénitude de la grâce en Marie ? L'esprit humain, même éclairé par la foi, n'y peut suffire. Car la grâce en Marie a été proportionnée à sa dignité, et sa dignité de Mère de Dieu, est si grande, dit l'Angélique Docteur, que Dieu n'en pouvait conférer une plus grande à une simple créature et qu'elle touche en quelque sorte aux limites de l'infini.

C'est du reste une même grâce qui nous purifie et nous sanctifie. Elle nous purifie en nous unissant à Dieu. La plénitude de la pureté, ou mieux la pureté parfaite de Marie n'est en elle que l'effet de la plénitude de la grâce.

Dans les offices de la Bienheureuse Vierge, l'Eglise chante toujours le Psaume : *Fundamenta ejus in montibus Sanctis*. " *Les fondements de Sion sont posés sur la montagne Sainte* ". Sion la cité bénie, aimée entre toutes les villes de Juda, c'est l'âme virginale de Marie, que le Dieu saint et jaloux s'est choisie entre toutes.

La sainteté de Marie commence où s'achève la sainteté dans les Saints. Ses fondements ont été posés par Dieu même sur les cimes de toute sainteté humaine. Comparée aux autres saints établis dans cette terre promise de la sainteté, Marie est comme la cité sainte aux fortes murailles, la cité imprenable bâtie sur le plus haut plateau de Juda, comparée aux tentes dressées dans la plaine par les autres fils de Jacob.

Et cela devait être, dit encore l'Angélique Docteur, puisque Marie était prédestinée de Dieu à partager un jour le trône de son Fils. Or Dieu qui distribue sa grâce avec sagesse la donne aux âmes suivant la mesure de gloire qu'il